« Sport and Civil Society in Iran », in : Eric Hooglund, dir., *The Twenty Years of Islamic Revolution. Political and Social Transition in Iran since 1979*. New York, Syracuse University Press, 2002, pp. 36-55.

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5105>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5105

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « « Sport and Civil Society in Iran », in : Eric Hooglund, dir., *The Twenty Years of Islamic Revolution. Political and Social Transition in Iran since 1979*. New York, Syracuse University Press, 2002, pp. 36-55. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 303, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5105>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Sport and Civil Society in Iran »,
in : Eric Hooglund, dir., *The Twenty
Years of Islamic Revolution. Political
and Social Transition in Iran since 1979*.
New York, Syracuse University
Press, 2002, pp. 36-55.

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 La victoire de l'Iran face aux États-Unis lors de la coupe du monde de football en 1998 a été célébrée dans les rues des villes iraniennes par des millions de femmes et d'hommes. Cette mobilisation nationale, inédite depuis la révolution, symbolise une société qui commence à revendiquer la sphère publique qu'elle a abandonnée à l'État après la révolution. Elle atteste aussi du rôle du sport dans la prescription de l'identité nationale. L'État iranien a tenté de forger une nouvelle identité nationale à travers le sport. Il l'a fait en vue de détourner l'attention portée sur les déficiences politiques, sociales et économiques. Le stade se transforme : d'un espace que l'État utilisait pour contrôler la société, il devient un espace dans lequel la société civile agit d'une manière plus ou moins autonome et où le nationalisme, l'identité nationale et l'influence des médias constituent des éléments centraux. Dans ce processus, le stade émerge comme une soupape de sécurité pour contenir la tension sociale et la dissidence. Plus important encore, dans une société où les espaces public et privé sont devenus des sphères séparées et distinctes, le stade est une sphère publique dans laquelle les spectateurs contestent l'autorité de l'État.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS – Paris